



Avant le Congrès de l'eau : les 5 signaux médiatiques à surveiller

Note de veille stratégique

#01



Collection : Intelligence territoriale



Période analysée : 1er avril – 18 juin 2026



Date de publication : vendredi 19 juin 2026

À retenir avant le Congrès

À quelques jours du Congrès de l'eau du 24 juin, la séquence médiatique montre une intensification nette du sujet dans l'espace public guadeloupéen. Entre le 1^{er} avril et le 18 juin 2026, le fichier de veille Ta Veille recense 7 162 entrées éditoriales valides. Parmi elles, 309 entrées relatives à l'eau ont été repérées dans le fichier. Après retrait des références comparatives ou hors territoire, le corpus analytique Guadeloupe retenu pour cette note s'établit à 299 entrées.



La dynamique est particulièrement marquée : le corpus eau retenu passe de 10 entrées en avril à 118 en mai, puis 171 entrées sur les seuls 18 premiers jours de juin. L'eau n'apparaît donc plus comme un sujet intermittent, lié uniquement aux coupures ou aux incidents techniques. Elle devient une séquence médiatique structurante, à la croisée de la gouvernance, de la confiance publique, de la qualité du service, de la pression citoyenne et de l'exposition institutionnelle.

Le traitement médiatique observé montre cinq signaux majeurs :

- 1 La crise de l'eau est de plus en plus lue comme une crise de gouvernance.
- 2 Le Congrès du 24 juin devient l'horizon organisateur du récit médiatique.
- 3 Les coupures et restrictions restent le socle du vécu médiatisé.
- 4 La qualité sanitaire et l'assainissement élargissent le sujet au-delà de la distribution.
- 5 Les usagers et les acteurs économiques se structurent comme publics de pression.



Lecture Ta Veille

Le Congrès ne sera pas seulement observé comme un rendez-vous institutionnel. Il sera évalué comme un test de crédibilité publique : capacité à clarifier les responsabilités, à produire un calendrier lisible, à répondre aux attentes concrètes et à réduire l'écart entre les annonces et le vécu quotidien.

1. Périmètre et méthode

La présente note s'appuie sur le fichier de veille issu de bibliotheque.taveille.media, arrêté au 18 juin 2026. Le périmètre temporel analysé couvre la période du 1^{er} avril au 18 juin 2026.

Le corpus a été constitué en deux étapes.



D'abord, les contenus classés dans la catégorie principale ou secondaire **Eau** ont été retenus.



Ensuite, un repérage lexical complémentaire a été appliqué aux champs disponibles du fichier : titre, résumé factuel, sujet principal, catégories, mots-clés, organismes cités, analyse médiatique, enjeu stratégique et commentaires analyste.



Principaux termes et expressions de repérage

SMGEAG, crise de l'eau, Congrès de l'eau, coupures d'eau, tours d'eau, interruption d'eau, distribution d'eau, eau potable, restrictions de consommation, assainissement, eaux usées, usagers de l'eau, réseau, fuites, factures d'eau.

Les références hors Guadeloupe ou comparatives ont été repérées mais retirées du corpus analytique principal afin de concentrer la note sur la séquence guadeloupéenne précédant le Congrès.

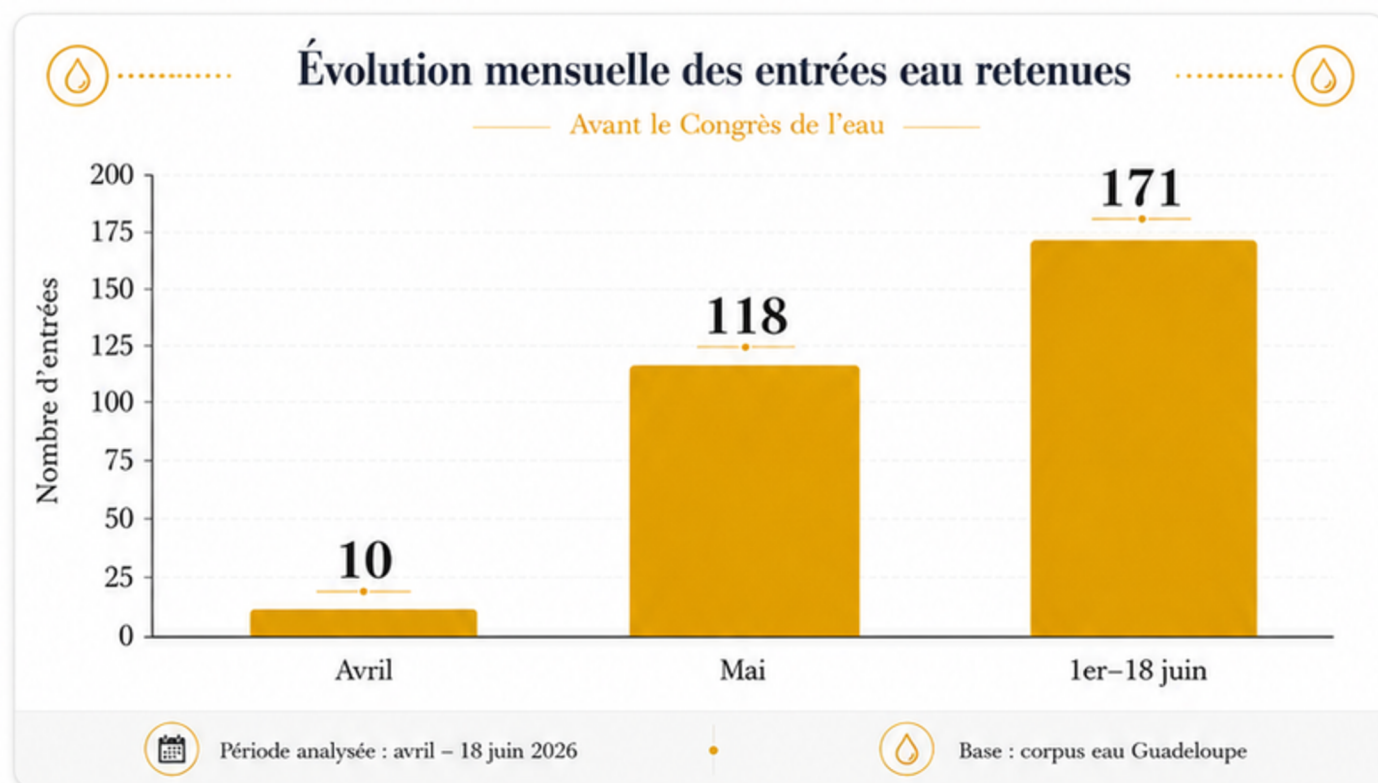


Lecture Ta Veille

La méthode retenue combine classement éditorial et repérage lexical afin de sécuriser le périmètre d'analyse et de concentrer la note sur la séquence guadeloupéenne précédant le Congrès.

2. Le sujet en chiffres

Période	Entrées totales	Entrées eau repérées	Entrées eau retenues pour la note	Part de l'eau dans le corpus
Avril 2026	982	10	10	1,0 %
Mai 2026	3 474	122	118	3,4 %
1 ^{er} –18 juin 2026	2 706	177	171	6,3 %
Total	7 162	309	299	4,2 %



La progression est nette. En avril, l'eau reste un sujet présent mais encore peu massif dans le corpus. En mai, la séquence s'installe. En juin, elle s'accélère fortement : les 18 premiers jours du mois concentrent déjà davantage d'entrées que tout le mois de mai.

Rapportée au rythme quotidien, la dynamique est encore plus significative : environ 0,3 entrée par jour en avril, 3,8 entrées par jour en mai, puis 9,5 entrées par jour du 1^{er} au 18 juin. Le sujet change donc de statut médiatique : il passe d'un bruit récurrent à une séquence d'attention soutenue.



Lecture Ta Veille

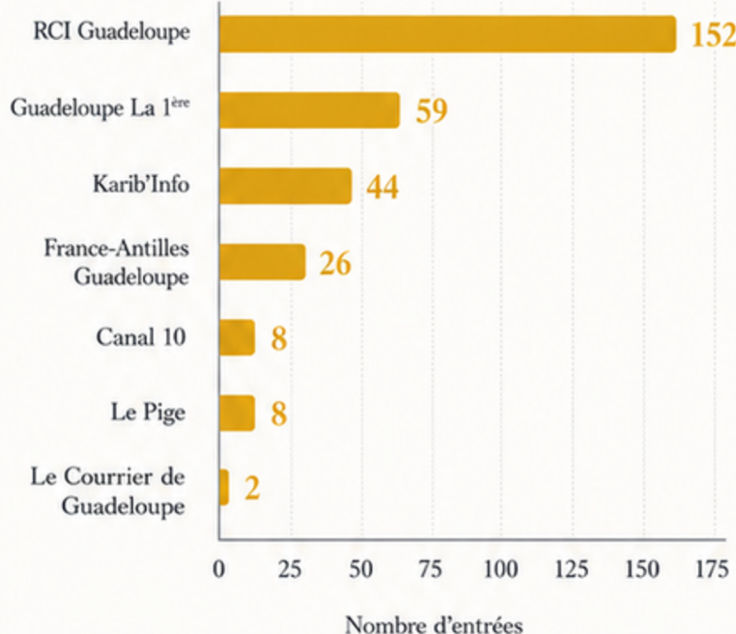
La forte hausse du volume de contenus consacrés à l'eau confirme l'installation d'une séquence médiatique structurée à l'approche du Congrès du 24 juin.

3. Les médias les plus contributeurs

RCI Guadeloupe domine largement le corpus, notamment par la combinaison de contenus web, radio et sujets d'actualité chaude. Guadeloupe La 1^{ère} occupe également une place structurante, avec une capacité à traiter à la fois le suivi institutionnel, les reportages et les formats audiovisuels. Karib'Info joue un rôle de relais régulier sur les séquences politiques, institutionnelles et citoyennes. France-Antilles intervient davantage par des articles de cadrage, des reprises politiques ou des sujets liés aux conséquences concrètes.

Cette répartition confirme que le sujet de l'eau est porté par les médias structurants du débat public local. Elle confirme aussi que le dossier ne relève pas seulement d'une actualité sectorielle : il est installé dans le cœur de l'agenda médiatique guadeloupéen.

Médias les plus actifs sur le sujet eau



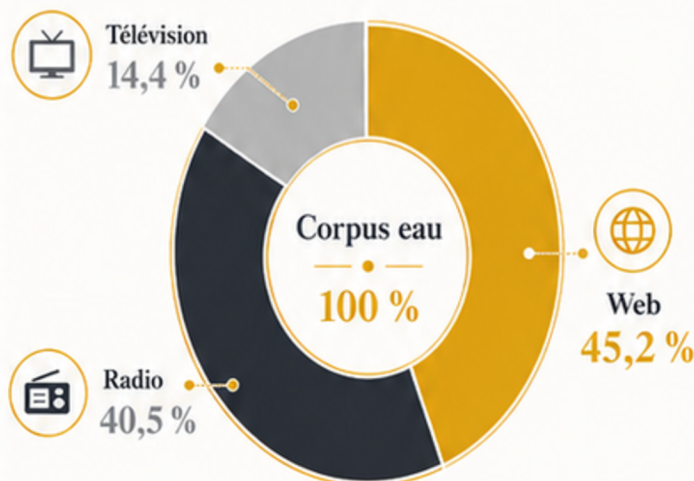
4. Répartition par type de média

Sur les 299 entrées du corpus analytique Guadeloupe, la répartition par type de média montre une forte domination du web et de la radio.

Le web assure la rapidité de publication et la traçabilité des faits. La radio porte fortement l'actualité chaude, les réactions et les reprises de terrain. La télévision intervient davantage sur les sujets incarnés, les reportages et les séquences institutionnelles fortes.

Cette répartition donne une indication importante pour l'après-Congrès : la perception publique se jouera probablement dans un double registre. D'un côté, les articles web fixeront les traces, les titres et les formulations reprises. De l'autre, les journaux radio et TV participeront à installer l'ambiance de réception : confiance, attente, scepticisme ou déception.

Répartition du corpus eau par type de média

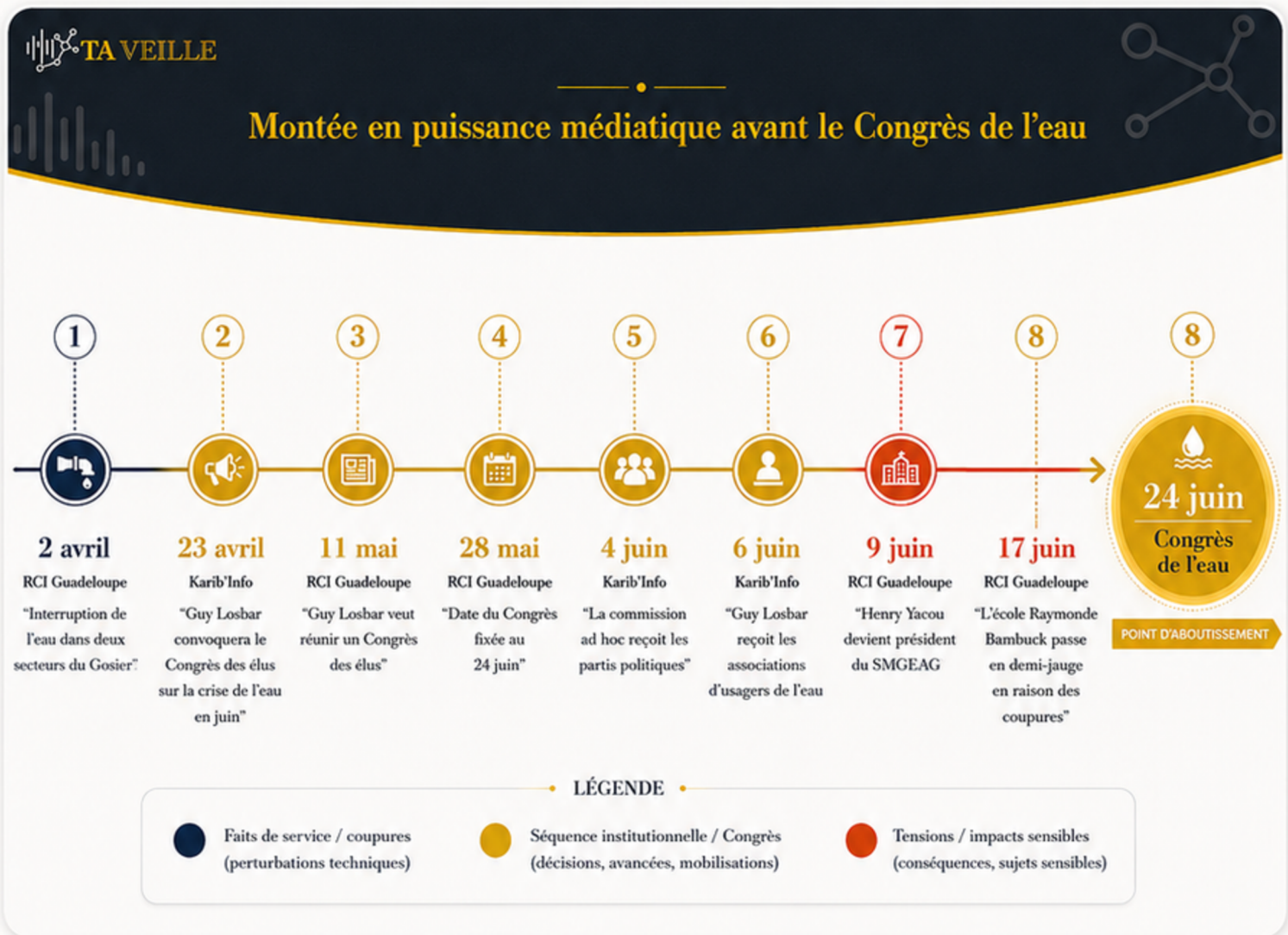


Lecture Ta Veille

Le sujet de l'eau est fortement porté par les médias structurants et circulé prioritairement par le web et la radio, ce qui renforce sa centralité dans l'agenda médiatique guadeloupéen à l'approche du Congrès.

5. Chronologie médiatique resserrée

La séquence observée entre avril et juin montre un déplacement progressif du traitement médiatique.



Cette chronologie montre que le Congrès ne surgit pas comme un événement isolé. Il arrive après une montée en puissance médiatique construite autour de trois dynamiques : la persistance des perturbations, la recomposition de la gouvernance et la structuration des attentes citoyennes.



Lecture Ta Veille

Le Congrès apparaît comme le point d'aboutissement d'une séquence médiatique qui articule service public perturbé, montée du cadrage institutionnel et affirmation progressive des attentes citoyennes.

Les signaux médiatiques à surveiller

Deux dynamiques structurent particulièrement la séquence médiatique avant le Congrès de l'eau : la montée de la question de gouvernance et l'installation du Congrès comme horizon d'attente.



Signal 1 — La crise de l'eau se lit de plus en plus comme une crise de gouvernance

Le premier signal majeur est le déplacement du récit médiatique. La couverture ne porte plus uniquement sur les coupures, les tours d'eau ou les incidents techniques. Elle interroge de plus en plus la capacité des institutions à piloter durablement le dossier.

Plusieurs références du fichier illustrent ce glissement. Le 27 mai, Guadeloupe La 1ère traite la recomposition du conseil syndical du SMGEAG avec le sujet "SMGEAG : Ferdy Louisy écarté, recomposition en vue au sein du conseil syndical". Le 29 mai, Guadeloupe La 1ère revient sur le bilan critique de Ferdy Louisy à la tête du SMGEAG. Le 9 juin, RCI annonce l'arrivée de Henry Yacou à la présidence du SMGEAG. Le même jour, France-Antilles Guadeloupe traite son élection sous un angle de sortie de crise et de clarification.

Ces références montrent que la gouvernance devient un sujet en soi. Le débat médiatique ne porte plus seulement sur l'existence de la crise, mais sur l'organisation de la réponse : qui décide, qui coordonne, qui assume, qui exécute.



Lecture Ta Veille

Le Congrès du 24 juin sera observé comme un test de cohérence institutionnelle. Si les responsabilités, les échéances et les moyens ne sont pas clairement lisibles, la séquence post-Congrès risque d'alimenter une nouvelle vague de défiance.



Point de vigilance après le Congrès : Le traitement médiatique distinguera-t-il une gouvernance clarifiée ou une nouvelle étape de la confusion institutionnelle ?



Signal 2 — Le Congrès du 24 juin devient l'horizon organisateur du récit médiatique

Le deuxième signal est la montée du Congrès comme point de convergence. Dès avril, le sujet apparaît comme une échéance politique possible. En mai, il devient une date. En juin, il devient un cadre d'attente.

Le 23 avril, Karib'Info publie "Guy Losbar convoquera le Congrès des élus sur la crise de l'eau en juin". Le 11 mai, RCI Guadeloupe titre sur la volonté de Guy Losbar de réunir un Congrès des élus. Le 28 mai, RCI indique que le Conseil départemental fixe la date du Congrès au mercredi 24 juin. Le 4 juin, Karib'Info relate la réception des partis politiques par la commission ad hoc.

La séquence médiatique s'organise donc progressivement autour du 24 juin. Ce rendez-vous devient un repère, un point d'attente, mais aussi un futur point de comparaison. Les médias ont déjà installé l'idée que le Congrès doit déboucher sur autre chose qu'une déclaration générale.



Lecture Ta Veille

La médiatisation du Congrès crée une obligation de résultat symbolique. Même si les solutions techniques prennent du temps, la parole publique sera évaluée sur sa clarté, sa précision et sa capacité à produire un calendrier compréhensible.



Point de vigilance après le Congrès : Les annonces seront-elles perçues comme des décisions opérationnelles ou comme une nouvelle séquence de promesses ?



Signal 3 — Les coupures et restrictions restent le socle du récit médiatique

Le troisième signal est la persistance du vécu quotidien dans la couverture. La montée des angles institutionnels n'efface pas la réalité de base du sujet : manque d'eau, coupures d'alimentation, restrictions de consommation et impacts sur le quotidien. Le 2 avril, RCI Guadeloupe relaie « Interruption de l'eau dans deux secteurs du Gosier » ; le 11 mai, Karib'Info signale plusieurs quartiers des Abymes et de Pointe-à-Pitre sans eau ; le 13 mai, une émission d'RCI Guadeloupe traite de la crise de distribution d'eau à Pointe-à-Pitre ; le 17 juin, RCI Guadeloupe indique que l'école Raymonde Bambuck passe en demi-jauge jusqu'au 30 juin en raison des coupures. Le sujet reste donc profondément ancré dans l'expérience concrète des habitants.



Lecture Ta Veille

La promesse institutionnelle sera jugée à l'aune de la continuité du service. Les annonces du Congrès risquent d'être immédiatement comparées à la réalité des robinets, des écoles, des quartiers et des usagers.



Point de vigilance après le Congrès : Toute nouvelle coupure significative dans les jours suivant le 24 juin pourra fragiliser la réception médiatique des annonces.



Signal 4 — La qualité sanitaire et l'assainissement élargissent l'agenda au-delà des coupures

Le quatrième signal est l'élargissement du sujet. L'eau ne se résume plus à la seule distribution. Le corpus intègre aussi la qualité de l'eau, les restrictions de consommation, les rejets d'eaux usées, la baignade et l'assainissement. Le 12 mai, France-Antilles Guadeloupe couvre les interdictions, de baignade à Saint-François et Bouillante liées à des eaux contaminées et à des rejets d'eaux usées ; le 5 juin, RCI Guadeloupe fait état de restrictions de consommation d'eau à Sainte-Rose en raison de taux d'aluminium élevés ; le même jour, Guadeloupe La 1^{ère} traite aussi de la restriction de consommation liée à l'usine Sofata ; le 10 juin, Karib'Info indique que l'eau redevient potable à La Ramée, Sainte-Rose. L'eau devient ainsi un sujet de santé publique, de qualité environnementale, de confiance sanitaire et d'information publique.



Lecture Ta Veille

Le Congrès devra éviter un cadrage trop étroit. Un traitement exclusivement centré sur la gouvernance ou les infrastructures risquerait de laisser hors champ des dimensions déjà présentes dans les médias : qualité de l'eau, assainissement, baignade, information sanitaire et sécurité des usagers.



Point de vigilance après le Congrès : Les médias repéreront rapidement les angles morts si l'assainissement, la qualité sanitaire ou les restrictions de consommation sont insuffisamment traités.



Signal 5 — Les usagers et les acteurs économiques se structurent comme publics de pression

Le cinquième signal concerne la structuration des attentes. La séquence révèle deux publics de pression : les usagers et les acteurs économiques. Le 19 mai, Guadeloupe La 1^{ère} couvre l'alerte des entreprises à la veille du Congrès ; le 6 juin, Karib'Info indique que Guy Losbar a reçu les associations d'usagers de l'eau ; le 8 juin, RCI Guadeloupe publie « Eau en Guadeloupe : les usagers s'organisent avant le congrès du 24 juin » ; le même jour, Guadeloupe La 1^{ère} relaie que les usagers demandent du concret face aux promesses d'engagements. Les attentes ne sont plus uniquement institutionnelles : elles deviennent sociales, citoyennes et économiques.



Lecture Ta Veille

Le Congrès sera jugé par des publics qui ont déjà formulé des attentes. Le risque médiatique ne tient pas uniquement à ce qui sera annoncé, mais à la manière dont ces annonces seront reçues par ceux qui vivent la crise ou en supportent les conséquences économiques.



Point de vigilance après le Congrès : Les réactions des associations, collectifs, chefs d'entreprise et usagers seront déterminantes pour fixer la tonalité médiatique de l'après-24 juin.

6. Cartographie des acteurs et institutions cités

Cette page identifie les pôles institutionnels et les principales personnes les plus cités dans le corpus analysé.

Cartographie des acteurs



Institutions et organismes les plus présents

	Occurrences
1 SMGEAG	138
2 État / Préfecture	53
3 Région Guadeloupe	38
4 Conseil départemental de la Guadeloupe	36
5 ARS	19

Le SMGEAG domine très largement la cartographie institutionnelle. Cette centralité confirme que le syndicat est au cœur de la perception médiatique du dossier. L'État, la Région et le Conseil départemental apparaissent comme les pôles de coordination ou d'interpellation. L'ARS intervient plus spécifiquement sur les dimensions sanitaires et la qualité de l'eau.

Personnes les plus citées dans le corpus

	Occurrences
1 Guy Losbar	30
2 Ferdy Louisy	27
3 Henry Yacou	21
4 Alain Lascary	11

Cette cartographie confirme une polarisation autour de quatre figures. Guy Losbar apparaît comme l'acteur institutionnel de convocation et de cadrage du Congrès. Ferdy Louisy reste associé à la séquence de gouvernance précédente du SMGEAG. Henry Yacou incarne la récomposition à la tête du syndicat. Alain Lascary apparaît dans le champ des acteurs politiques et institutionnels liés au dossier.

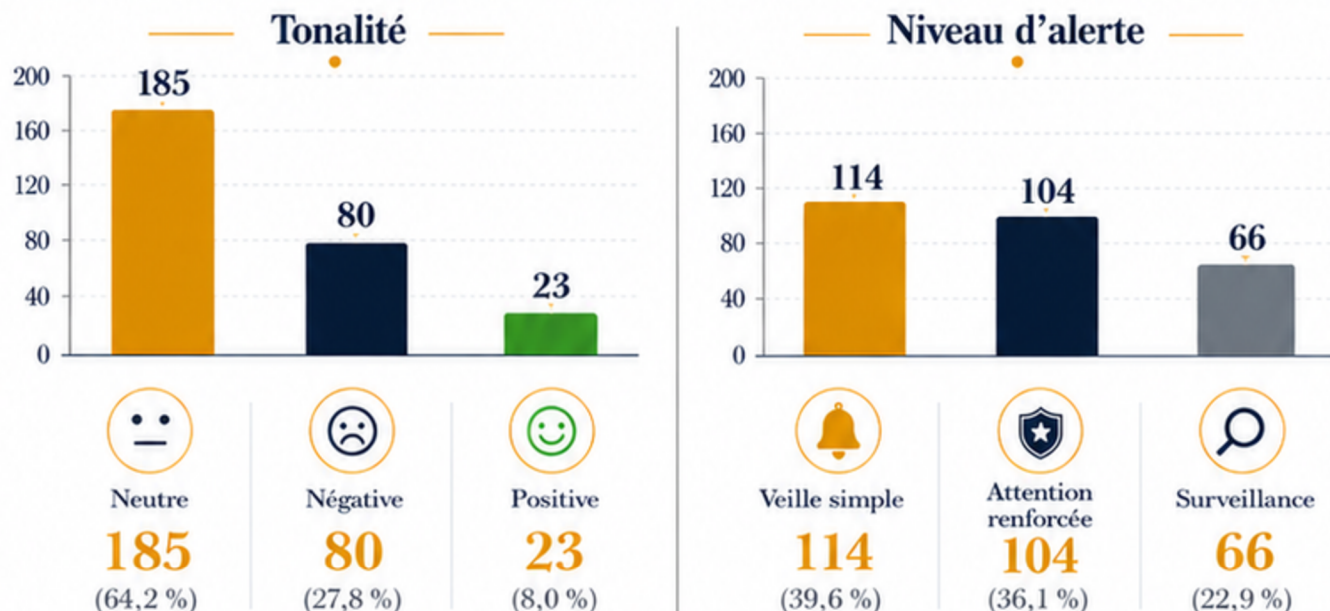


LECTURE TA VEILLE

Les journalistes, présentateurs et animateurs ont été exclus de cette cartographie afin de distinguer les producteurs de contenus des acteurs du dossier.

7. Tonalité et niveau d'alerte

Sur les entrées renseignées, la tonalité dominante reste neutre, mais cette neutralité doit être interprétée avec prudence. Elle traduit d'abord un traitement informatif, factuel et régulier. Elle ne signifie pas que le sujet est apaisé.



Lecture Ta Veille : niveau d'alerte fort avant Congrès

La part importante des entrées en attention renforcée et en surveillance montre que le dossier n'est pas seulement suivi pour information. Il présente un niveau de sensibilité territoriale élevé, lié à la récurrence du sujet, à son impact quotidien, à la pression institutionnelle et au risque de controverse.

8. Lecture stratégique Ta Veille

La veille resserrée avril-juin montre une transformation importante du sujet. La couverture médiatique part d'un problème de service public perturbé pour devenir une séquence d'intelligence territoriale. L'eau est désormais traitée comme un révélateur de la capacité collective à gouverner un service essentiel. Les médias ne documentent plus seulement des faits : ils construisent un cadre de jugement. Ce cadre repose sur quatre questions simples :

- Qui pilote réellement le dossier ?
- Quelles décisions concrètes seront prises ?
- Quel calendrier sera compréhensible par les usagers ?
- Les annonces produiront-elles un changement perceptible ?

La séquence médiatique installe aussi un risque de décalage. Plus l'attente est forte avant le Congrès, plus la réception post-Congrès sera sensible. Si les décisions apparaissent générales, floues ou insuffisamment datées, la couverture pourra rapidement basculer vers la critique. À l'inverse, des annonces précises, lisibles, financées et attribuées pourraient ouvrir une séquence de réassurance, à condition qu'elles soient rapidement accompagnées de preuves opérationnelles.

Le sujet de l'eau est donc devenu un marqueur de crédibilité publique. Il engage la parole des élus, la capacité du SMGEAG à se stabiliser, la coordination entre institutions, la confiance des usagers et l'image du territoire.

Ce que révèle la séquence



Un enjeu de service public

Coupages, restrictions, qualité



Un enjeu de gouvernance

SMGEAG, institutions, responsabilités



Un enjeu de confiance

Usagers, entreprises, réception médiatique



9. Points de vigilance après le 24 juin

Le Congrès ouvrira une nouvelle séquence médiatique. L'après-24 juin sera probablement plus sensible que l'avant, car les annonces seront immédiatement comparées aux attentes déjà installées.

Point de vigilance	Ce qu'il faudra observer
 Crédibilité des annonces	Les décisions sont-elles datées, financées, hiérarchisées et attribuées ?
 Réception par les usagers	Les associations et collectifs parlent-ils d'avancée, de prudence ou de déception ?
 Gouvernance du SMGEAG	La nouvelle présidence est-elle perçue comme une stabilisation ou comme une étape de plus dans la crise ?
 Traitement de l'assainissement	Le sujet est-il intégré ou relégué au second plan ?
 Qualité sanitaire	Les enjeux de restrictions, d'aluminium, d'eau potable et de baignade sont-ils repris ?
 Monde économique	Les attentes des entreprises trouvent-elles une réponse opérationnelle ?
 Continuité du service	De nouvelles coupures après le Congrès affaibliraient immédiatement le récit institutionnel.



La note de veille post-Congrès permettra de mesurer l'écart entre trois éléments : les annonces, les réactions et les premiers angles médiatiques.



10. Conclusion

La séquence médiatique avril-juin montre que le Congrès de l'eau arrive dans un environnement déjà fortement chargé. Le sujet n'est plus seulement celui des coupures. Il concentre désormais des enjeux de gouvernance, de crédibilité institutionnelle, de santé publique, d'économie locale et de confiance citoyenne.

Le principal signal à surveiller est donc le suivant : le 24 juin ne sera pas seulement un temps de parole institutionnelle. Il sera un moment de bascule médiatique. Les annonces seront évaluées à partir d'un cadre déjà installé par deux mois de couverture : urgence du quotidien, attente de clarté, demande d'actes, exigence de calendrier et besoin de preuves.

Pour Ta Veille, cette séquence illustre pleinement l'intérêt d'une approche d'intelligence territoriale : transformer une accumulation de contenus médiatiques en lecture stratégique, utile aux décideurs, aux institutions, aux acteurs économiques et à tous ceux qui doivent comprendre les dynamiques publiques à l'œuvre en Guadeloupe.



TA VEILLE

Intelligence territoriale & veille médias



taveille.media



contact@taveille.media



Yannick Zebus – 0690806628

